

Histoire de l'hygiène scolaire, la Suisse à l'avant-garde : la propagation de la Covid-19 a mis en lumière l'importance de l'hygiène à l'école, une discipline enseignée jadis dans les universités

Autor(en): **Forster, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 2291

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

terrain inconnu et doivent faire l'objet dorénavant de tout programme de recherche sur la pandémie du coronavirus. Le risque est considérable que les connaissances scientifiques soient utilisées politiquement et médiatiquement à des fins sans rapport avec l'objet de la recherche.

C'est pourquoi les scientifiques ne devraient oublier ni les limites de leur savoir ni le principe du «*doute systématique*» et les assumer face à l'opinion publique, même en «*situation extraordinaire*». Par contre la

manière de se comporter face à des comptes-rendus médiatiques unilatéraux ne relève pas de la science, mais du courage civique.

Traduction et adaptation DP d'après l'original allemand, publié le 26 juin 2020 dans [Infosperber](#).

Histoire de l'hygiène scolaire, la Suisse à l'avant-garde

La propagation de la Covid-19 a mis en lumière l'importance de l'hygiène à l'école, une discipline enseignée jadis dans les universités

Simone Forster - 03 juillet 2020 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/36995>

Le 11 mai dernier, le Conseil fédéral a décrété la réouverture des classes de la scolarité obligatoire. Les cantons doivent établir leur plan de protection sanitaire conforme aux instructions de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Ils ont toutefois été libres d'organiser cette rentrée à leur guise.

Les cantons latins divisent les classes en sous-groupes, lesquels se rendent à l'école en alternance. Ils retardent, en général, le retour en classe des élèves du cycle secondaire. Il n'en va pas de même en Suisse alémanique.

À l'exception des cantons de Zurich et de Saint-Gall qui optent pour l'alternance, tous les enfants de la scolarité obligatoire ont repris leur classe comme à l'ordinaire, car l'OFSP n'a fixé aucune règle de distanciation entre les élèves,

contrairement aux adultes impliqués dans la vie scolaire qui, eux, sont tenus de respecter les règles de distanciation.

Les prescriptions d'hygiène sont celles qu'implique toute situation de pandémie: désinfections ou lavages fréquents des mains, aération des classes, nettoyages réguliers des pupitres, des sanitaires, etc. Les masques ne sont pas obligatoires mais les établissements en ont en réserve en cas de nécessité. Cette actualité invite à plonger dans le passé.

Pionnier genevois

Historiquement, la Suisse a été à l'avant-garde en matière d'hygiène. En 1762, un médecin genevois, Jacques Ballexserd, a remporté le premier prix de la Société hollandaise des sciences pour

son ouvrage intitulé *Dissertation sur l'éducation physique des enfant[ts], depuis leur naissance jusqu'à l'âge de puberté*.

Ce traité paraît la même année que l'*Émile* de Jean-Jacques Rousseau. Ballexserd défend lui aussi l'idée de soigner et d'éduquer les enfants en se conformant aux lois de la nature. Homme d'intuition, il invente l'appellation «*éducation physique*» qui fait florès.

Et le médecin de prodiguer des conseils qui restent d'actualité. L'importance de l'allaitement maternel, celles de l'hygiène corporelle, d'une alimentation simple, sans excès de sel ni de sucre, du sommeil ou des jeux et exercices physiques de plein air en sont des exemples.

En outre, selon lui, il n'est pas sain de contraindre les enfants

à rester assis de longues heures à étudier.

Lutte contre les maladies infectieuses

À la fin du XIXe siècle, la Suisse pénètre à pas comptés dans une ère nouvelle. L'instruction devient obligatoire et la loi fédérale sur les fabriques de 1877 interdit le travail en usine des enfants de moins de 14 ans.

Une nouvelle discipline, l'hygiène (*Gesundsheitspflege*) prend son essor face au fléau que sont alors les maladies infectieuses. Elle s'enseigne dans les facultés des sciences. Des spécialistes en santé publique, formés à cette école, créent, en 1899, la Société suisse d'hygiène scolaire.

Cette dernière publie régulièrement des rapports sur la situation sanitaire des

écoles. Elle s'intéresse à tout ce qui a trait à la prévention et à la promotion de la santé. En cas de maladies contagieuses, elle préconise de désinfecter les locaux, d'éloigner les enfants contaminés et de faire laver leurs vêtements.

Le docteur Jakob Laurens Sonderegger de Saint-Gall analyse les incidences de la mauvaise qualité de l'air, de l'eau, de l'alimentation ou de l'habitat sur la santé des enfants. Il montre que les taux élevés de mortalité infantile sont dus avant tout à la pauvreté et à de désastreuses conditions de vie et d'hygiène.

Quant au médecin neuchâtelois Louis Guillaume, connu en Europe pour son ouvrage *Hygiène scolaire* (1864), il prône une école attentive au développement physique et intellectuel des élèves. Selon lui, les horaires des classes sont trop lourds et ne tiennent

pas compte des rythmes biologiques des enfants. Il faut de fréquentes récréations, une pratique quotidienne d'exercices physiques et respiratoires, mais aussi préférer les classes de plein air lorsque le temps le permet.

Les travaux de la Société d'hygiène scolaire portent leurs fruits; les autorités en charge des écoles prennent garde aux conditions sanitaires. Elles font installer des douches dans les sous-sols et organisent des distributions de lait, de pommes et, moins savoureuse, d'huile de foie de morue afin de pallier les carences alimentaires.

L'hygiène et les mesures de salubrité publique font effet; les maladies infectieuses et celles liées à la malnutrition déclinent avant que n'apparaissent les vaccins et les antibiotiques.